

Communiqué de presse

9.11.2016

Gaz à effet de serre : Lausanne vole la vedette à Marrakech

C'est à Lausanne que se joue la crédibilité politique de l'accord de Paris sur la limitation des gaz à effet de serre, en vigueur depuis le 4 novembre dernier. Là se tiendra, de façon exceptionnelle, du 14 au 18 novembre, le GHGT13, rendez-vous mondial de l'Agence Internationale de l'Energie. L'accord de Paris valide tacitement la mise en œuvre des méthodes de captage et de séquestration du CO₂, seule réponse réaliste à la réduction des gaz à effet de serre et au scénario prévoyant de limiter le réchauffement climatique à deux degrés. Un pragmatisme que devrait clamer l'ensemble de la communauté scientifique réunie la semaine prochaine à l'EPFL.

Les experts devraient donner, à cette occasion, les grandes orientations en matière de limitation des émissions de CO₂ via cette méthode déjà éprouvée en Norvège et autres pays d'Amérique du nord et consistant à capter le CO₂ depuis les sources d'émissions, à le comprimer, puis à l'injecter dans le sous-sol dans des réservoirs naturels propices, le maintenant captif pendant des milliers d'années.

La Suisse, avec la Chaire « Gaz Naturel – Petrosvibri » de l'EPFL, dirigée par le Prof. Lyesse Laloui, co-président du GHGT13, possède d'une part les compétences, et réunit d'autre part les conditions géologiques nécessaires à la séquestration du CO₂. Les études prouvent d'ailleurs qu'elle pourrait accueillir l'équivalent de plus de 200 ans des émissions actuelles. Mais, à l'instar de l'enfouissement des déchets nucléaires, cette technologie se heurte encore à la rigidité d'une opinion publique peu encline à vouloir statuer sur son avenir à l'échelle de plusieurs centaines, voire milliers d'années.

Une attitude qui pourrait bien évoluer, compte tenu des enjeux économiques et environnementaux soulevés par la question. Rassurée par le discours scientifique et marquée par l'impact international d'un événement comme le GHGT13 réunissant plus de 1000 délégués issus de plus de 30 pays différents, la population helvétique pourrait se laisser convaincre, et envisager de réaliser, à terme les études pilotes sur son territoire. Une bonne façon de prendre en main son destin et de participer de façon active au développement d'un savoir-faire qui solutionne à court terme le passage à la transition énergétique.

Plus d'informations :

Prof. Dr Lyesse Laloui ; email : lyesse.laloui@epfl.ch; Tél. +41 792513823

<http://www.ghgt.info/> ; <http://lms.epfl.ch/>